

## La mémoire des Forces armées : le service historique de la Défense nationale

Jean H. Morin, CD

Numéro 43, automne 1995

Guerres et paix

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8779ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morin, J. (1995). La mémoire des Forces armées : le service historique de la Défense nationale. *Cap-aux-Diamants*, (43), 54–56.

# LE SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE NATIONALE

par le major Jean H. Morin CD

**S**ELON UNE TRADITION SOLIDEMENT ÉTABLIE, LE SERVICE historique de la Défense nationale a envoyé un historien officiel pour suivre les Forces canadiennes déployées dans le golfe Persique, en 1990 et 1991.

ainsi des références à leurs narrations. Tous les textes produits par les historiens en mission étaient expédiés au quartier général de l'armée canadienne, à Londres, où le colonel Stacey maintenait un personnel qualifié, pour intégrer ces rapports à des études de plus grande envergure. Les comptes rendus remaniés prenaient en considération l'information de nature politique que Stacey pouvait lui-même obtenir. Ses con-

Ces CF-18 canadiens chargés de missions de patrouilles défensives dans le ciel matinal du golfe Persique ont pu obtenir du réapprovisionnement en vol d'un Boeing 707 citerne de l'escadron 437 d'Edmonton, en Alberta. À l'aide de 25 tonnes de carburant, le Boeing peut ainsi fournir huit heures de vol à des CF-18, ce qui évite les retours obligatoires à la base. Le carburant est ici échangé par un dispositif de raccord sous pression. Le CF-18 est armé de missiles AIM-9 Sidewinder, à tête chercheuse de chaleur, en bout d'aile, de missiles AIM-7 Sparrow guidé par son propre radar, sous l'aile, et de trois réservoirs de carburant extérieurs, pour prolonger son temps de vol.

(Photo: Ministère de la Défense nationale).



## **Charles P. Stacey : historien officiel de l'armée canadienne**

Le colonel Charles P. Stacey a été le premier chef de ce service durant la Deuxième Guerre mondiale. Au cours des six années du conflit, il a assigné ses historiens en uniforme aux grands quartiers généraux militaires outre-mer pour qu'ils recueillent les informations essentielles sur les opérations. Ayant accès aux documents d'état-major des divisions en manœuvres, ces officiers pouvaient rassembler tout ce qui était nécessaire à étayer leurs récits à venir. Les ordres des commandants, les rapports opérationnels, incluant ceux du renseignement militaire, devenaient

tacts personnels avec les officiers supérieurs de l'armée canadienne lui permettaient d'éclaircir les points difficiles et de confier des secrets, parfois litigieux, aux annales historiques conservées dans ses bureaux. Tous ces documents furent plus tard ramenés à Ottawa, où ils ont formé des fonds qui ont été ouverts progressivement aux chercheurs.

Le colonel Charles P. Stacey a écrit deux témoignages de nature autobiographique sur ses expériences en tant qu'historien officiel. Ni l'un ni l'autre n'a, malheureusement, été traduit en français. Il s'agit de l'article «The Life and Hard Times of an Official Historian», publié dans

*Canadian Historical Review*, en mars 1970, et de l'intéressant *A Date with History*, de 1982.

À la fin de la guerre, le colonel Stacey a présidé à la préparation de brefs récits portant successivement sur les campagnes d'Italie, de Normandie ou du nord-ouest de l'Europe. Ces livres ont été suivis quelques années plus tard par des histoires plus complètes, en tenant compte d'un grand nombre d'informations classifiées. *Six années de guerre*, paru en 1957, et surtout, le chef-d'œuvre de Stacey, *Armes, hommes et gouvernements : les politiques de guerre du Canada, 1939-1945*, publié en 1970, ont terminé le programme des histoires officielles de l'armée canadienne durant la Deuxième Guerre mondiale. L'œuvre du colonel Charles P. Stacey ainsi que les méthodes qu'il a créées pour l'organisation d'un programme d'histoire militaire officielle demeurent un monument à son talent intellectuel autant qu'à son habileté comme organisateur.

Les trois volumes de l'histoire officielle de l'aviation royale canadienne marquent aussi l'aboutissement d'un programme échelonné sur près de 25 ans visant à en reconstituer l'histoire, de sa création jusqu'à l'après-guerre. *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*, publié en français en 1982, *La création d'une aviation nationale*, en 1987 et *The Crucible of War*, en 1994, dont la traduction est en préparation, forment une trilogie impressionnante. Encore une fois, ces ouvrages volumineux se sont inspirés de documents officiels du gouvernement canadien, ainsi que de récits préparés par des historiens sur le terrain.

L'histoire de la marine royale du Canada de ses origines à nos jours est toujours en préparation, mais deux volumes écrits par Gilbert N. Tucker, *The Naval Service of Canada*, en 1952, demeurent encore des sources très consultées. Cette série n'a pas été traduite en français. Le service historique de la Défense travaille cependant sur une nouvelle histoire de la marine canadienne et les premiers volumes devraient paraître dans quelques années. Selon les politiques fédérales maintenant en usage, ils seront publiés simultanément dans nos deux langues officielles.

### La guerre de Corée

La guerre de Corée a fait l'objet d'un bref historique par le lieutenant-colonel Herbert F. Wood, un officier qui avait lui-même commandé une unité déployée. *Singulier champ de bataille*, publié en 1966, demeure une référence solide pour étayer toute étude de l'intervention militaire canadienne dans ce conflit.

Plusieurs Canadiens désirent aussi obtenir un ouvrage officiel sur la participation canadienne

au maintien de la paix. Les récentes compressions budgétaires ont considérablement retardé la réalisation de ce projet, qui a toutefois survécu aux coupures.

Aujourd'hui, les lois portant sur les secrets officiels protègent encore plusieurs catégories de documents. Certains règlements touchant à la vie privée des citoyens en uniforme peuvent demeurer inutilisables durant un siècle. Il faut donc du temps pour que les récits complets puissent voir le jour.



### La guerre du golfe Persique

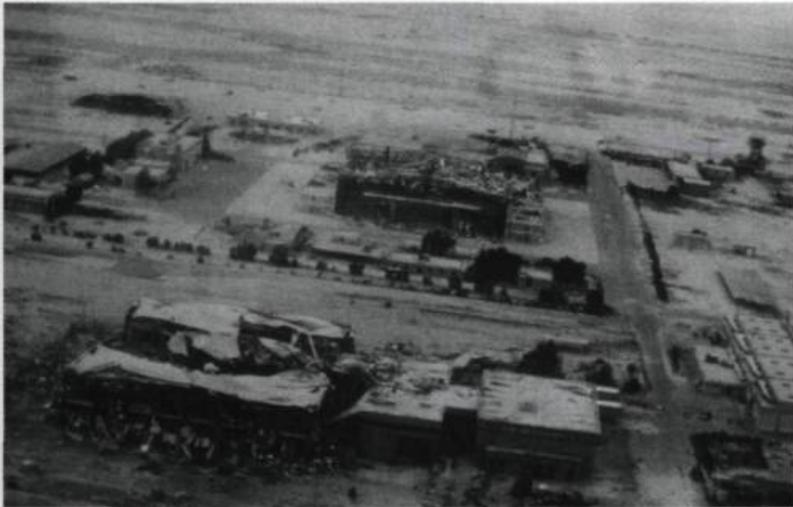
Cinq ans après la fin de la guerre du golfe Persique, il est cependant possible de donner un compte rendu détaillé des activités reliées à la participation canadienne à cet événement. La guerre du Golfe est le seul conflit auquel le Canada a participé comme belligérant depuis celui de Corée, il y a 45 ans.

Au cours de la guerre du Golfe, je fus le seul officier dépêché pour jouer le rôle d'historien par le service historique de la Défense. C'est ainsi que je me suis rendu à Manama, au Barheïn, pour y faire partie de l'état-major interarmées qui formait le quartier général canadien.

Les journaux de guerre sont les documents historiques principaux auxquels l'historien peut avoir recours. Ils sont produits lorsqu'une unité est impliquée dans une opération de guerre. Ils sont aussi rédigés dans les quartiers généraux par chaque bureau, selon les besoins. Ils relatent les activités dans lesquelles l'unité peut être impliquée. Les journaux de guerre sont des documents classifiés qui aboutissent, après un certain temps passé au service historique de la Défense, aux Archives nationales du Canada.

Plusieurs vétérans retournent ainsi aux Archives nationales, de nombreuses décennies après leurs

Trois navires de la marine canadienne ont dû être préparés pour une affectation opérationnelle entre le 10 août et le 24 août 1990. Les destroyers Athabaskan et Terra Nova ainsi que le navire de réapprovisionnement Protecteur, tous trois de la côte est du Canada, ont été choisis pour participer à l'opération FRICTION. Nous voyons ici l'activité qui se passe sur le pont alors que les ouvriers d'Halifax s'affairent à installer du nouvel équipement sur ces navires pendant que les officiers discutent des prochaines étapes du plan. (Photo: Ministère de la Défense nationale).



Cette vue démontre ici l'ampleur des dégâts et les dangers que de tels sites pouvaient représenter, compte tenu qu'il restait, sur le territoire du Koweït, quelque 3 millions d'objets non explosés. (Photo: Ministère de la Défense nationale).

combats, dans certains cas, pour y relire leurs journaux de guerre de la Première, de la Deuxième Guerre mondiale, ou de la Corée. Certains peuvent même y retrouver leur propre écriture car ces documents sont souvent manuscrits. Il est toujours impressionnant de retrouver ces rédactions faites parfois de la main tremblante d'officiers transis ou de marins pris dans la tempête s'appliquant à écrire lisiblement malgré le mouvement du vaisseau. L'aspect qu'ont les pages en dit parfois long sur les circonstances de leur production.

Pour le moment, les journaux de guerre des unités qui ont participé aux opérations du golfe Persique se trouvent à Ottawa, dans les archives du service historique de la Défense. Pendant quatre années, aidé du capitaine de corvette Richard Gimblett, j'en ai fait une étude poussée pour rédiger des rapports internes pour les Forces armées canadiennes. Notre rapport public doit paraître bientôt. *Une contribution tangible* (titre temporaire) relatera les décisions gouvernementales et militaires qui ont amené le déploiement d'un groupe opérationnel naval, d'un groupe opérationnel aérien, la création d'un quartier général interarmées dans la ville de Manama, sur l'île du Bahreïn, et le déploiement d'un hôpital de campagne canadien en Arabie Saoudite. Ces récits seront appuyés d'informations recueillies dans les journaux de guerre et au cours de nombreuses entrevues effectuées avec des militaires impliqués à tous les niveaux de ces opérations. ♦

Le major **Jean H. Morin**, CD, a été historien au Service historique de la Défense nationale avant de devenir instructeur au nouveau collège du maintien de la paix Lester B. Pearson, à Cornwallis, Nouvelle-Écosse

**MICHEL BRUNET**  
**LE QUÉBEC**  
 À LA MINUTE DE VÉRITÉ

**NOUVEAUTÉ**

«Quand une collectivité choisit d'ignorer son passé, c'est parce qu'elle refuse de faire face aux défis du présent et n'a pas l'audace de se bâtir un avenir. En effet, si quelqu'un est incapable de réunir les faits qui expliquent d'une façon cohérente son passé, comment peut-il comprendre son présent et connaître les données qui lui permettront de construire avec lucidité son lendemain?»  
**Michel Brunet**

MICHEL BRUNET  
**LE QUÉBEC**  
 À LA MINUTE DE VÉRITÉ

ISBN 2-7601-3947-6  
 (320 p.)

L'ouvrage paraît dans la *Bibliothèque d'histoire* sous la direction du professeur André Lefebvre, professeur titulaire, Université de Montréal

**MAURICE SÉGUIN** **NOUVEAUTÉ**

**UNE HISTOIRE DU QUÉBEC**  
**VISION D'UN PROPHÈTE**

«Même s'il n'a pas occupé l'avant-scène des notables de l'histoire, Maurice Séguin a imprimé une direction nouvelle à l'historiographie québécoise et canadienne.»

Jean-Pierre Wallot, «À la recherche de la nation: Maurice Séguin», dans Robert Comeau, éd., *Maurice Séguin, historien du pays québécois*, Montréal, VLB Éditeur, 1987, pages 32, 61.

L'ouvrage paraît dans la *Bibliothèque d'histoire* sous la direction du professeur André Lefebvre, professeur titulaire, Université de Montréal

● ISBN 2-7601-3946-8 (215 p.)

**guérin** Montréal  
 4501, rue Drolet  
 Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada  
 Tél.: (514) 842-3481  
 Téléc.: (514) 842-4923